

COMMENT LE METIER D'AESH DEVIENT UN ELEMENT IMPORTANT DE LA COMMUNAUTE ?

À l'heure où l'école se veut plus inclusive, le métier d'AESH prend une place de plus en plus importante. En accompagnant les élèves en situation de handicap au quotidien, les AESH contribuent non seulement à leur réussite scolaire, mais aussi au bon fonctionnement de la communauté éducative et au vivre-ensemble au sein des établissements.



AESH qui aide des élèves

Chaque matin, des élèves entrent en classe avec un handicap invisible ou visible. À leurs cotés, un adulte est là pour les aider à tenir le rythme sans jamais les mettre à part. Une AESH de l'établissement scolaire de Lama Prévot nous fait part de son métier d'AESH. "J'exerce le métier d'Accompagnement d'Élève en Situation de Handicap depuis 12 ans, je travaillais avant dans le commerce, et j'ai voulu changer radicalement de domaine pour me rendre plus utile. Au quotidien, en tout premier point, j'apporte de la bonne humeur, puis de l'écoute, de l'attention pour que l'élève soit à l'aise avec ma présence et confiant. Par ailleurs, je suis le cours pour avoir la capacité de reformuler et/ou apporter des explications supplémentaires dans un langage parfois plus simple pour la compréhension, parfois je note les cours à la place de l'élève... On parle d'inclusion, ce qui sous-entend que l'élève est "différent". Mon rôle est de faire en sorte que malgré ma présence en tant qu'adulte, l'élève soit mêlé à l'ensemble de la classe à part entière, sans être en retard en quelque sorte. Les élèves qui se retrouvent sans accompagnement sont souvent largués, véritablement, ils ne peuvent pas suivre le rythme, et souvent abandonnent le cursus scolaire ou choisissent des raccourcis qui ne correspondent pas forcément à leurs besoins. D'autres, trouvent des stratégies individuelles, mais seulement dans certaines matières... Au sein de l'établissement scolaire, nous, les AESH, faisons partie de l'équipe pédagogique. Nous sommes reconnus mais pas toujours acceptés. (ce sentiment n'engage que moi) La présence d'un adulte n'est pas facile à ignorer pour les enseignants, parfois ça entache un peu la complicité et la pédagogie enseignant-classe, quand on le ressent, il faut savoir mettre à l'aise et rester à sa place. Par ailleurs on est amené à souvent échanger avec notre élève, c'est parfois un bruit de fond gênant. Sinon, difficulté un peu plus personnelle, c'est que je suis grande et je n'aime pas être placée dans les 1ers rangs. Quand l'élève fait suffisamment confiance pour faire part de sa difficulté dans l'instant et quand les coups de pouces mémo techniques portent leurs fruits : l'élève progresse. Le best, c'est de constater l'autonomie acquise de l'élève. Nous aimerions obtenir un statut plus valorisant. Entrer dans une catégorie serait l'amélioration idéale car finalement, pour ne citer que ça, nous accompagnons les élèves dans toutes les matières (sauf exception) ... Aux parents je dirai courage et n'abandonnez pas, car ce n'est pas du tout évident de soutenir l'enfant en situation de handicap tant à la maison que sur le plan administratif. Aux élèves, j'ai envie de dire, plus vous apprivoiserez vos "handicaps", plus vite vous trouverez les stratégies pour avancer ; à votre rythme certes, mais n'importe où surtout. Vous pouvez accéder à tout."

A la rentrée 2025, près de 49.000 élèves en situation de handicap n'avaient pas d'AESH pour les accompagner, d'après les données de la Direction générale de l'enseignement scolaire.